

ROUGEGORGEROUGE

PRESSBOOK

1^{ER} ALBUM / « FROAST »

DMUTE



RougeGorgeRouge : Froast

sortie : 2014
label : Autoproduit
style : Math-rock, post-rock

achat/téléchargement

Tracklist :
1. CHEVROTINE
2. BROCODILE
3. FRUSQUES A MANCHES
4. XMAS KIDOS
5. MA CHINA PAIN
6. DU BON FUMIER
7. PASSE POIL
8. AFREECOLOGY
9. J'ENCHARPE ENTIER

Il y a quelques années de cela, nous avons été extrêmement impressionnés par les disques d'un jeune groupe de Bordeaux, **Sincabeza**, qui semblait maîtriser à tel point son bréviaire du kraut-, math-, post-, j'en-passe-et-des-milleures-rock qu'il proposait de tout cela une synthèse puissamment originale et ébouriffante d'énergie, de hargne, de vitesse, d'urgence et d'envie d'en découdre. À l'époque, en 2007, le groupe pratiquait une formule en trio, guitare, basse et batterie, sèche et formidablement efficace. Pas de chant, ni de synthés, même si trois ans plus tard, sur le split **Clown Jazz** avec **Souvaris**, des cris animaux et des synthés avaient fait leur apparition pour enrichir la matière sonore du groupe. Le temps de trois titres définitifs (au propre comme au figuré), ça explosait de partout, dans un feu d'artifice sonore et rythmique dont on se souvient encore. Et puis, comme beaucoup de groupes, ses membres ont décidé de se séparer, et on a attendu.

Après **Sincabeza**, **David Loquier**, le batteur du groupe nous a raconté qu'il a failli tout arrêter. Il a tout de même enregistré une batterie et des casseroles sur le dernier album de **Guimo**, avant d'entamer une pause de plus d'un an. **RougeGorgeRouge** est la réunion de **David Loquier**, **Alexandre Bordage** et **Julien Daugierias**, qui jouent respectivement dans les groupes **Implore/Explore** et **Magneto**. Les deux connaissaient **Sincabeza** en live, et **David** et **Alexandre** ont travaillé ensemble pour une chaîne culturelle en 2010 et 2011. C'est là que le projet est né.

Deux ans plus tard, **RougeGorgeRouge** sort un album autoproduit nommé **Froast**. Le moins qu'on puisse dire, c'est que ce titre est trompeur : au contraire, la musique de **Froast** est incandescente, souvent groovy, parfois brutale, et même si elle a cette qualité cérébrale et sophistiquée venue de l'héritage math-rock, elle n'a rien d'une froide soupe de cerveau. Évidemment, lorsqu'on écoute **Froast** après avoir aimé **Sincabeza**, on ne peut s'empêcher de tenter la comparaison. Mais plus on écoute l'album, plus on se dit qu'il s'agit d'une fausse piste. La musique de **RougeGorgeRouge** s'abreuve probablement aux mêmes sources lointaines du rock underground, mais elle s'en est davantage émanicipée encore que ne l'avait fait celle de **Sincabeza**, peut-être grâce à la façon dont ses membres se répartissent les rôles.

Dans le groupe, **Julien** joue de la basse, **Alexandre** de la guitare et **David** de la batterie, mais pour tout le reste, les rôles sont interchangeable. **Alexandre** joue du Moog et chante sur **Afreecology**, tandis que **Julien** chante sur **Chevrotine**, joue de la batterie sur **Xmas Kidos**, des percussions, de la trompette et du piano sur **J'Encharpe Entier**. Il a aussi trouvé l'extrait de voix que l'on entend dans **Passe Poil**. Quant à **David**, à côté de la batterie, il joue des cloches et des claviers, chante sur **Brocodile** et **Frusques à Manches**, et s'est occupé des arrangements.

D'un titre à l'autre, leur musique varie à plaisir les modes de jeu, les atmosphères, les tempos, du lent au très vélocé, du piano au fortissimo. La seule constante, c'est cette rythmique polymorphe et virtuose, qui parcourt tout le disque comme une colonne vertébrale sans cesse agitée de spasmes incontrôlables, variant les tempos, les mesures, les motifs et les figures rythmiques au sein d'un même morceau, entraînant tout le groupe dans une sarabande de pulsations déchainées, sauf dans les morceaux les plus *midtempo* du groupe (le début de **J'Encharpe entier**, **Frusques à manches**).

Le reste du temps, **RougeGorgeRouge** pratique la guitare effilée comme une lame de rasoir, à peine diluée dans la reverb et le delay, et la basse tranchante et rythmiquement infallible, à la fois chloupée et droite comme un « i ». L'ensemble dessine une musique coupante et dense, anguleuse et compacte, parfois labyrinthique : une musique qui n'arrête pas de cogner mais ménage quelques moments d'accalmie avant de relancer la machine d'un tour de manivelle. Sur certains titres, un chant répétitif s'invite (**Chevrotine**, **Afreecology**), qui relève de l'invocation ou du mantra, et parfois aussi d'autres instruments : des glockenspiels vite dissonants (**Xmas Kidos**), des textures synthétiques (**Passe Poil**, **Afreecology**) et même des cuivres dans l'énorme, répétitif et hypnotique finale d'obédience Kraut, le bien-nommé **J'Encharpe entier**, qui clôt de main de maître ce disque abouti de bout en bout. La science des arrangements de **RougeGorgeRouge** est sèche et minimaliste mais elle fait mouche à tous les coups : elle fait de **Froast** le meilleur disque de franco-tireurs assimilés math-rock qu'on ait écouté depuis longtemps.

Chroniqué par Mathias
le 20/08/2014

Tags : RougeGorgeRouge | Autoproduit | Math-Rock | Post-rock

Tags

Actualité | Electro | ambient | L'Osie de la semaine | Le titre de la semaine | Dub | Electronica | Electro Dub | Original Dub Gathering | Electro-dub | Ambient | Pop | Trip-Hop | Abstract hip-hop | Jarring Effects | tantonperchu | Post-rock | Deerhunter | Modern Classical | Mash-up | Hammerbass | Hip-hop | Elek Traum | Syl Kougai | Post-punk | Yung Simmie | Dub oriental | Autoproduction | Electro Expérimentale | oriental |

Fil actualités

sam. 26/11 - Blog
#11

mar. 15/11 - Concours
TransMusicales 2016

ven. 11/11 - Chronique
Radian - On Dark Silent Off

mer. 09/11 - Chronique
Li'Fish - Fusion

mer. 02/11 - Chronique
Rats On Rafts & De Kift - S/T

dim. 30/10 - Blog
Echo & The Bunnymen - Porcupine (1983)

mar. 25/10 - Chronique
Gregor Tresher - Quiet Distorsion

lun. 24/10 - Concours
Transient Festival 2016

ven. 21/10 - Blog
MIMONDZ - Dumb

Rejoignez-nous

newsletter :



A DECOUVRIR ABSOLUMENT

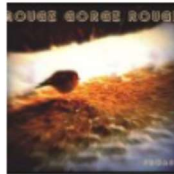
> Critiques > Autoproducts

Articles suivants

- Odile Closset & Manu Markou
- K !
- Rouge Gorge Rouge
- Norgarden
- Martin Mey

Même rubrique

- Elk Eskape
- Nil Hartman
- JeF
- ALEXANDR
- Brûlure
- Fax
- Uniform Motion
- Tantely et Liva
- Casablanca Drivers
- Polar Polar Polar
- Polar



26 février 2014 /

Rouge Gorge Rouge "Frost" (Autoproduction)

rédigé par Gérald de Oliveira

5 votes
(9/10 - 5 votes) notez cet album

Il se trouve que nous avons depuis une dizaine d'année une famille de rouge gorge qui squatte sans payer de loyer notre jardin. Nous avons depuis remarqué certaines habitudes de ce joli petit oiseau qui se magnifie quand le sol recouvert de neige, donne à ses couleurs chaudes un reflet presque vital quand le moral de la ménagère de moins de cinquante ans flanche.

Alors pourquoi avoir doublé cette couleur pour ce nom de groupe ? Un hommage à Halliday et son « noir c'est noir » ? La présence dans le groupe d'un batteur bègue ? Une adoration sans limite du parallélisme ? ou juste une petite pirouette supplémentaire d'un groupe qui n'a de pas qu'un tour dans son sac à graines, mais une quantité plus qu'étonnante.

Si nous étions réducteurs nous parlerions d'un groupe de post rock qui s'amuse à faire du math rock ou l'inverse, mais c'est avant tout un groupe qui s'amuse, et qui nous amuse aussi. Car qui peut se vanter de nous faire danser en jouant ce style de musique si ce n'est eux ? Car oui Rouge Gorge Rouge est un groupe dansant, provoquant une crise presque épileptique à son auditeur qui d'un coup peut se vanter de traverser un mur du son de guitare (Du Bon Fumier...) en sautant d'un pied sur l'autre, à l'image d'un oiseau qui éviterait les coups de bec de ses congénères pas super sympathiques. Dès « Chevrotine » qui énumère les groupes qu'ils n'ont pas eu la chance de voir sur scène, le groupe s'amuse l'air de rien, avec un Rien dans l'air, introduisant un disque qui ne finira jamais de nous attraper au filet, pour mieux nous relâcher, pour mieux nous reprendre, pour mieux nous relâcher, pour mieux nous reprendre.....des gentils malins. On oublierait presque de parler des titres tous aussi drôles les uns que les autres « Frusques à Manches », « Brocodile Dandy » et le fantastique « J'encharpe entier » morceau fleuve qui voit s'affronter pacifiquement une rythmique lourde venant des 80's et des guitares nous arrivant des 90's pour une rencontre entre un oiseau et son amour.

Alors si vous en avez assez du post math machin, venez danser avec un petit oiseau complètement electric electric, qui donne une farouche envie de tout doubler dans sa vie.



Ces " Z "

"s/t"



Ca depend des mouettes

"live au baloard"



Amatorski

"Tbc + Same stars we"
(Crammed disc)



Bonnie Prince Billy

"Pond Scum"
(Domino Records)

Rechercher sur le site...

autres albums



Rouge Gorge Rouge "Hypersomnia"

interviews

aucune interview pour cet artiste.

spéciales

aucune spéciale pour cet artiste.

PERTE & FRACAS

reviews interviews scene reports oldies



[rougegorgerouge](#)



Rouge Gorge Rouge
Frost - CD
Self-released 2013

Rouge Gorge Rouge, excepté un nom à se faire jeter des cailloux dessus, vient de Bordeaux (vas-y, rebalance des cailloux) et compte dans ses rangs l'ex-batteur de Sincabeza et un actuel [Magneto](#). Pas de quoi faire le paon. D'ailleurs, l'album commence par une liste de tout un tas de groupes qui eux peuvent en ramener à plus d'un et que Rouge Gorge Rouge n'a jamais vu (The Damned, The Jam, Beach Boys, The Byrds, The Monkees, The Cramps etc...), sorte d'hommage aux ancêtres sur un morceau qu'ils ont nommé Chevroline. Pour mieux les dégommer ? Ne respectent plus rien les jeunes.

Rouge Gorge Rouge ne siffle en tout cas pas le chant de la révolution et s'inscrit dans un courant que l'on peut bâtement appelé post-rock, faute de mieux. Ou faute de grives. C'est à [Sincabeza](#) en fait que me fait penser le premier album réalisé par les propres petits ongles de Rouge Gorge Rouge. Une musique majoritairement instrumentale, racée, plus nerveuse que joyeuse bien que le ton général de cet album soit enjoué, trouvant le juste milieu entre une certaine tropicalité et une tension entraînant. Le quatuor arrive même à évoquer les trublions de [Badgewearer](#) sur *Afreecology*. Les chants se font remplacer par des samples, les titres à la con avec des jeux de mots foireux dedans (*J'encharpe entier*, *Brocodile Dandy*) valent toutes les paroles du monde, le clavier et le moog sont parait-il de la partie mais se font discrets et les rythmes ont tendance à donner dans la course poursuite, un hypnotisme guilleret et ferme soutenu par des parties de guitare guidant tout le monde vers le haut, entre mélodies alertes et arpèges finement ciselés et vigoureux.

On se dit de temps à autres qu'on leur volerait bien dans les plumes, histoire de les asticoter, que le gentil Rouge Gorge Rouge sorte les griffes mais on se laisse finalement séduire. Des morceaux comme *Frusques à Manches* et surtout *Ma China Pain* tirent vraiment leur épingle du jeu, jusqu'au final de neuf minutes, le fameux *J'encharpe entier*, ballade très classe entre Stereolab et le kraut-rock version gironde et douceur. Je m'apprêtais à lui piétiner sa petite tronche de piaf mais, même si je n'adhère pas à tout, Rouge Gorge Rouge signe un album qui sent le printemps et les lendemains qui chantent.

SKX (28/11/2013)



ALLEZ LES FILLES



allez les filles

Concerts à Bordeaux depuis 1996



- Accueil
- PROCHAINEMENT EN CONCERT
- NEWS
- FUNKY KIDS
- SOUL TRAM
- FUNKY BOXING SOUL®
- CONTACTS
- ARCHIVES CONCERTS
- PARTENAIRES

Inscription à la newsletter

entrez votre e-mail



Le site te plaît ? Partage-le avec tes amis !!!



Grand assault de la musique à Bordeaux

Le retour aux sources, Relache sur les bords de Garonne

Relache, le grand débarquement

RougeGorgeRouge

Jeudi 4 Avril 2013



RougeGorgeRouge, groupe issu de la scène rock bordelaise qui se défend de pratiquer « un rock instrumental mathématique », avec quelques touches de noise, transe et pop. Le projet, mené par Alexandre Bordage à la guitare, Julien Daugieras et David Loquier respectivement à la basse et à la batterie, est ensuite élargi pour accueillir Olivier Rique-Lurbet qui joue du Moog et partage le chant avec Julien. Pour l'instant, RougeGorgeRouge a enregistré une démo de quatre titres et un premier album intitulé "Froast" qui devrait sortir en mai 2013 sur Revanches Music. Le groupe a déjà réalisé plusieurs concerts en 2012 et sera en première partie de **Gablé** le 9 avril au Bootleg.



FROAST

buy share

RougeGorgeRouge

1. CHEVROTINE



00:00



03:38



PROCHAINEMENT EN CONCERT | NEWS | FUNKY KIDS | SOUL TRAM | FUNKY BOXING SOUL® | CONTACTS | ARCHIVES CONCERTS | PARTENAIRES



[Accueil](#) | [Radio](#) | [Concerts](#) | [Sur Le Fuel](#) | [Medias](#) | [Historique](#) | [About](#)

Accueil > Radio > PLAYLIST://31/10/2013

PLAYLIST://31/10/2013

3 commentaires |

Mess O Reds, Rouge Gorge Rouge, We Are Van Peebles, Dan Le Sac Vs Scrobius Pib, Jak Triper & Veto Mega, Pretty Mouth, Per Purpose, Total Victory, Black Future, Hammerhands, The Stevens, Merx, Jeff Mc Leod, Girls Pissing On Girls Pissing, Fins, UZ, Billions Of Comrades, Primitive Calculators, The Blind Shake, Pleasure Leftists



01 : Mess O Reds : water fo coffee « St » Right Wing Comedian 2013

Un autre groupe de Tazmanie à surveiller de près. Basé à Hobart comme nos amis des **Native Cats**, cette jeune formation oscille entre un indie rock noisy à la **Unwound**, **Polvo** et les cavalcades soniques d'un **Blunderbuss** ou de **Lowercase**. L'album est ultra touchant, des mélodies désenchantées inondant rapidement ma platine d'une mélancolie des antipodes. Le chant est assez émouvant, porté par des harmonies dissonantes et très entêtantes. Une belle révélation.



02 : Rouge Gorge Rouge : ma china pain « Frost » Autoprod 2013

Premier album pour ce projet solo mené par le bassiste du groupe **Magneto**. Sa musique se promène avec aisance entre indie rock, noisy pop, noise rock et post rock sans jamais perdre une certaine ligne directrice. Les morceaux sont assez mélodieux et restent vite en bouche. Tout n'est pas encore parfait mais la personnalité sonore qui se dégage de cet album est éminemment sympathique. Ce **Rouge Gorge Rouge** cherche encore un peu sa voix mais il me tarde de découvrir la suite de ses recherches.

LES DISQUES

PAR MARTIAL JESUS
ET GUILLAUME GWARDATH

MINIMALBOUGÉ

N/T



Il était une fois Sincabeza, un des plus estimables groupes « math rock » bordelais. Fin. On retrouve désormais Eric, le bassiste, au sein du singulier vaisseau minimalBougé. Une entité musicale à la fois minuscule (rigueur du jeu, atomes hyper compacts) et gigantesque, au vu des innombrables trésors qu'elle recèle. Poésie et improvisations. Steel Drum et charango. Plaisir et travail. Contrebasse et Guitare préparée. Danse et introspection. Percussions diverses et claviers variés. Mise en musique de textes signés Stevenson ou Rimbaud, des tankas de Takuboku. Conservatoire et squats. Complexité/simplicité... En mixant tous ces ingrédients de manière unique, minimalBougé fait plus que créer la surprise. Il la personnalise ! ■ M]

ROUGE GORGE ROUGE

« FROAST »



Il était une fois Sincabeza, un des plus estimables groupes « math rock » bordelais. Fin. David, leur batteur, est devenu aujourd'hui un des quatre Rouge Gorge Rouge. Le goût des rythmes sophistiqués (mais toujours dansants) est encore d'actualité. Variée, enjouée, la musique développée dans « Frost » dépasse le cadre strict du rock instrumental traditionnel. Elle s'offre des incursions vers la pop, la noise, l'indie rock... comme le feraient Rubiks, Marvin ou même Gablé. Refusant les barrières ou étiquettes quelles qu'elles soient, le groupe jongle avec les ambiances énergiques, carrément fun ou plus cérébrales. Quelque part entre Chocolat Billy et Animal Collective, le Rouge Gorge Rouge a déjà trouve sa place. ■ M]

YEAR OF NO LIGHT

« TOCSIN »



Groupe remarquable de la scène bordelaise, Year Of No Light continue son ascension, en publiant un nouvel album sur le label Debemur Morti (enregistré à l'Antirouille à Talence). Souvent qualifié de « post » metal ou « post » hardcore, Year Of No Light, de par ses productions singulières, paraît pourtant être un groupe plus annonciateur que suiveur - plutôt « ante » que « post », donc. En cinq titres instrumentaux, Year Of No Light construit une dynamique sonore capable de propulser l'auditeur dans un voyage mental riche en images. Le sextette allie le maniement du riff heavy, des rythmes hypnotiques et d'un certain goût pour la pompe funèbre pour composer la musique d'un bal tragique en Occident. Year Of No Light est en concert le vendredi 29 novembre au Krakatoa. ■ Gw

KRAKATOA

CONCERTS-PEPNIÈRE-RESIDENCES-PÔLE RESSOURCES

AUTOMNE 2013

05/11 BRNS + ARCHIPEL

07/11 LOUIS BERTIGNAC

08/11 MORCHEEBA

10/11 NAAMAN + PROTOJE
+ PAPA STYLE

21/11 BEN L'ONCLE SOUL
& THE MONOPHONICS
+ SHAD MURRAY

22/11 BOULEVARD DES AIRS
+ LES LACETS DES FEES

29/11 YEAR OF NO LIGHT
+ BAGARRE GENERALE + DJ

30/11 MÉDIATHÈQUE DE MÉRIGNAC :
A CALL AT NAUSICAA - 15H30

30/11 GIRLS IN HAWAII + VO

07/12 YODELICE

13/12 JASON LYTLE &
THE YOUNG RAPTURE CHOIR

14/12 KRAKABOUM - 15H30

18/12 THEMATIK... :
BOOKER SON GROUPE - 14H

TRAM ligne A arrêt Fontaine d'Arlac
Bus : 23 & 42

Couverture des portes à 20h / concerts à 20h30
infos : 05 56 24 34 29 - www.krakatoa.org



2EME ALBUM / « HYPERSOMNIA »

POSITIVE RAGE

positive rage

contre-culture et déviance musicale

CHRONIQUES ▾

NEWS

REPORT

INTERVIEWS

POLITIQUE

EXPOS ▾

DOSSIERS

T

DISQUES



ROUGEGORGEROUGE hypersomnia

by MG on Nov 17, 2016 • 11 h 10 min

Pas de commentaire



Qui se souvient encore de Sincabeza, ce trio bordelais qui emmenait le post-rock en zone ludique et personnelle avant que le style ne soit balisé et affadit par une génération de groupes sans talent ? Peu de monde, sans doute...

Pourtant c'est bien le batteur de cette formation étonnante, et avec lui tout le talent du trio, qu'on retrouve sur ce deuxième album de RougeGorgeRouge. Quel plaisir de retrouver cette manière personnelle de jouer avec les styles, de s'amuser, de jongler avec les références. Sur « Hypersomnia », on voit ainsi défilier les cases sans pouvoir y enfermer le groupe bordelais (sur lequel on retrouve aussi Julien de Magneto). Souvent instrumentale, la musique s'agrémente régulièrement d'une voix distordue, et évite soigneusement de trop prendre l'auditeur dans le sens du

poil, malgré ses clins d'œil fréquents au post-rock. De là à les rapprocher d'une certaine scène krautrock, il n'y a qu'un pas. Loin de nous endormir, malgré ce que pouvait laisser entendre le nom de l'album, le groupe joue sur divers états, passant du rêve au cauchemar, pour rester dans le registre du sommeil. Il aime laisser la répétition de la rythmique guider son propos, dériver, s'adoucir, pour reprendre de plus bel, tendre le rythme, et bousculer les belles ambiances qu'il vient de créer. Car la guitare n'hésite pas à violenter le propos, rappelant que la scène noise n'est jamais bien loin. En huit titres, le groupe arrive à toucher à tout sans se perdre. Ils jouent du kalimba ici, nous rendent triste là, nous font croire qu'ils font du rock psychédélique, plombent l'ambiance sous les synthés sombres, puis nous invitent à la danse joyeuse... Il y a forcément quelques faux pas, mais c'est si bon de voir un groupe s'amuser !

(album – collision music)



Hypersomnia by RougeGorgeRouge



Tags: Fugazi, rougegorgero, sincabeza

Previous post

THE BRONZED CHORUS summering

Next post

VILLE AVOISINANT LA TERRE (Mhaya)

A DECOUVRIR ABSOLUMENT

> Critiques > Labelisés

Articles suivants

- Rubin Steiner
- Lady Gaga
- Rouge Gorge Rouge
- Fauvels
- My Invisible Friend

Même rubrique

- Bopha
- Le SuperHornard
- Rayon - A Beat of Silence - Morr Music
- Daisy Lambert
- Arles
- YachtClub
- Skyes
- Lauren Stuart meets The Monksberry Moon Orchestra
- Dum Spiro
- Bandle Trash



20 octobre 2018 /

Rouge Gorge Rouge
"Hypersomnia" (Collision Music)

rédigé par Gérard de Oliveira

2 votes
(5/10 - 2 votes) notez cet album

Les membres de **Rouge Gorge Rouge** en plus de leur talent de musicien, ont un sens de l'humour bien à eux. Après avoir choisi l'un des noms de groupe les plus énigmatiques de la scène française qui pourtant est déjà pourvue de quelques phénomènes dans le domaine, les Bordelais récidivent avec le nom du nouvel opus, le mal nommé "Hypersomnia". Après une première livraison datant de 2014, "Froast" et son rouge gorge en pochette, les Bordelais reviennent donc avec un titre aussi drôle que celui de l'album caché de **Lee Ranaldo** « *Cleary's Time* » (que les malades, les fans hardcore de SY arrêtent de ce pas leurs recherches sur le net, c'est une blague, car moi aussi j'ai un sens de l'humour).

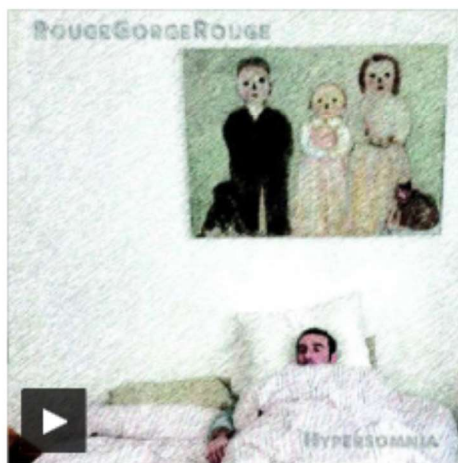
Ou je fais carrément fausse route (une habitude). Ce disque serait alors un traitement pour lutter contre cette gêne touchant 5 % de la population mondiale (principalement celle amenée à siéger dans des parlements ou des assemblées). Car si **Rouge Gorge Rouge** ne fait pas dans la démonstration musculaire tel un aigle prenant dans ses griffes trois lapins des Flandres, le groupe ne fait pas dans la musique apaisante, mais sans jamais tomber dans une déstructuration, concasse pas mal les sons, s'embarlificotant autour d'une mélodie pour la presser comme la **mère Denis** le faisait avec son linge avant que **Vedette** (qui comme moi mérite votre confiance) n'invente l'essorage et le sèche-linge.

Sur une ligne, nos trois musiciens se baladent comme des moutons sautant une hale, sans que nous ayons le temps de les compter pour nous endormir (le fantastique "Constantine", qui a lui seul réjouira le premier mélomane voulant s'exclure d'un sommeil profond). Mais ce disque a en son sein une forme de perversité. Car il sait accompagner une sieste naissante, un endormissement par des sons à la fois répétitifs et clairs pour ensuite mieux vous cueillir dans cet état semi-conscient dans lequel parfois des rêves vous donnent l'impression de vivre dans un monde brillant et non bruyant.

La prouesse est aussi dans l'habitude qu'a le groupe à simuler une forme de descente vers le marchand de sable, de façon hypnotique et martiale (*Punk Flamingo*) évitant la surabondance sonore, jouant presque en sourdine, inventant une sorte de berceuse pendant laquelle une transe fatiguée se prendrait une rouste sévère par un groupe de sauvages tapant en prenant garde de placer le coussin entre l'arme et la victime.

"Hypersomnia" est un disque tout en fausse délicatesse, un disque qui s'éloigne du pugilat pour organiser une bataille de polochon sans que celle-ci n'entraîne l'éventration et la dilapidation des plumes, et pour un groupe avec un nom pareil c'est la moindre des choses.

"Hypersomnia" le disque qui va vous empêcher de dormir sur vos deux oreilles (bon en même temps essayez de le faire, physiquement c'est impossible) sans vous brusquer, mais en vous gonflant la cervelle de moineau que vous pouvez avoir quand la facilité vous entraîne à ronfler pour empêcher l'hypersomnie de votre conjointe. Le culcul contre le ronflement.



Rechercher sur le site...

autres albums



Rouge Gorge Rouge
"Froast"

interviews

aucune interview pour cet artiste.

spéciales

aucune spéciale pour cet artiste.



10 découvertes du moment sur Bandcamp #1

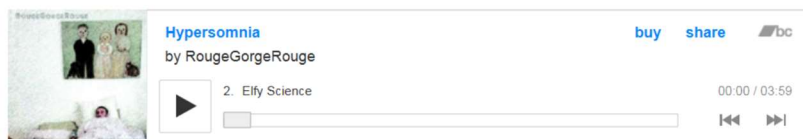
31 OCTOBRE 2016 - Publié dans PLAYLISTS



Voici une petite sélection d'albums chopés sur bandcamp au cours de ces derniers mois via un statut facebook, un mail reçu, un post lu sur blog ou une écoute sur la plateforme de streaming.

Jordan Rakei - Cloak

Rouge Gorge Rouge - Hypersomnia



L'indie-rock de Rouge Gorge Rouge, avec son côté un peu expérimental, a quelques chose qui pourrait rappeler les vieux Sonic Youth. Leur style bien singulier, aussi foutraque que lo-fi, excite en tout cas la curiosité.

PLAYLIST://29/09/2016

3 commentaires ↓

Sneers, Blood sport, Electric Electric, Puritans, JUBILé, Muscle & Marrow, Finished, Duds, RougeGorgeRouge, No Means No, My Great Blue Cadillac, Oneida & Rhys Chatham, Ela Stiles, Heart Beach, Captain Murphy, Adalwolf, Uranium Orchard, Pardans, Sweet Williams, VvvV



01 : Sneers : la chanson pour survivre » With Flames Like To Hope To Mortals Given » < Autoprod 2016 >

02 : Blood Sport : welcome to the foyer « Axe Laid To The Root » < Blast First Petite 2016 >

03 : Electric Electric : obs 7 « III » < Murailles Music/Khytibong 2016 >

04 : Puritans : self control « st » < Autoprod 2016 >

05 : JUBILé : you can't talk « ..Et Tu M'obéis » < Bad Health/Mon Cul... 2016 >

06 : Muscle & Marrow : sacs of teeth « Love » < Autoprod 2016 >

07 : Finished : winning Boy « Cum Inside Me Bro » < Load Records 2016 >

08 : Duds : no remark « Wet Reduction » < Maternal Voice 2016 >

09 : RougeGorgeRouge : elfy science « Hypersomnia » < Autoprod 2016 >

DISQUES

PAR MARTIAL JESUS

TAK

« COULE »



D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours aimé le style de Takuma Shindo. A la basse dans Mr. Moustache, puis guitariste de Scheisseberg, il m'a toujours impressionné dans le genre « lourd » et classe. Il me faisait penser à une autre pit bull, Arno de Cea. Puis en discutant, on se rend vite compte que ces garçons impressionnants sont la gentillesse même. Quoi qu'il en soit, Tak délaisse ici le noisy rock proto-grunge, pour des instrumentaux post-rock lumineux et autres drones bienveillants. Guitares au son clair et boucles rythmiques, le projet évoque le slowcore façon Bedhead, et, parfois, la sensation d'une mélancolie toute robertsmithienne. Des pépites comme « (A)out » ou « Take Care » auraient pu figurer sur les versions démo de « Disintegration ». Alors, en effet, touché « Coule ».

ROUGEGORGEROUGE

« HYPERSOMNIA »



A fouiller les chroniques, sonder les programmations, RougeGorgeRouge n'existe pas. Un rêve. Un groupe chimère... Erreur. Issu du math-rock et du post-hardcore, cette belle équipée est bien vivante. Plus encore que la plupart de ses congénères. Elle fouille, trime et tente. Elle se trompe et biturque. Elle s'en va, revient, puis avance encore... « Hypersomnia » est une proposition musicale, la seconde. Elle est sophistiquée mais accessible. En huit plages aussi aimables que mystérieuses elle vous embarque loin des sentiers (re)batlus. Un groove perso. Un bourdonnement. Une insistance. La noise des années 90 ou Arcade Fire... Chacun peut y trouver son quatre-heures, mais surtout goûter à des mets inédits, savoureux et enivrants.

LORD RECTANGLE

S/T



Une rencontre aussi atypique qu'explosive. L'ensemble local Minimal Bougé (potagers jazz, bruits, poésie natures) + le Californien Charles X (deux albums « angelo-aquitains » de pure soul soyeuse) = Lord Rectangle. Irrésistible, lorsqu'il s'agit de célébrer l'amour du rythme, l'intensité de la musique, la beauté des chansons. Ce calypso, d'une vitalité extrême, presque punk, est unique. Le disque le saisit dans son élément, le concert. Le public hurle, siffle, frappe. Les musiciens - pourtant aguerris - et le chanteur - pourtant si charismatique au naturel - révèlent ensemble une machinerie qui dépasse nos espérances. Toute puissante et sexy ! Fela avait ça. Le MC5 et les JB's aussi... Sommes-nous à Trinidad, New York ou Soweto ? Non non, ici, c'est les Capus, mec !



FÊTE D'OUVERTURE DE SAISON

Samedi 1^{er} octobre
Médiathèque
& Parc Chambord
Saint André de Cubzac
Gratuit, de 10h à 16h30

Collectif Palabras
Petits Bonheurs et grands maux
Globe théâtre
Tes qui tii ? - Paysages Nomades #3
Stéphane Georis
L'Édant cosmote
L'Harmonie de St André de Cubzac

CLAP

Scènes à 20007 & à 13000 - Coproduction Palabras

Le noise rock français se porte très bien, merci pour lui

La preuve par trois groupes.

20.01.2017, par [Adrien Durand](#)



Eternel phœnix qui renaît de ses cendres, le noise rock bien de chez nous a depuis longtemps appris à voler de ses propres ailes, laissant de côté les références américaines du genre pour injecter une bonne dose d'inventivité et de folie dans ses albums. De Prohibition à Bastard jusqu'aux succès plus récents de La Colonie de Vacances ou Oiseaux Tempêtes, la musique dissonante et agressive n'est jamais aussi intéressante que quand elle se pare de tenues de soirées clinquantes : synthétiques, jazzy ou hardcore.

Sélection glanée au fil des propositions envoyées par mail sur notre boîte "contact" de trois formations qui seront peut-être amenés à écrire les futures pages de cette scène increvable...(comme quoi oui on écoute ce que les groupes nous envoient)

ROUGEGORGEROUGE

Pas exactement des débutants, les Bordelais de [RougeGorgeRouge](#) (à ne pas confondre avec les cultissimes Gorge Trio), sont nés sur les cendres de Sincabeza, groupe qui eut son heure de gloire relative avec un chouette mix de math rock et de post rock avec gluten. Ce nouveau projet joue la carte d'un joyeux foutoir qui semble désireux de mettre au premier plan les mélodies pop, aidé en cela par un chant foireux juste ce qu'il faut (peut-être le fameux rouge gorge rouge). Un peu comme si Lou Barlow jammait avec le [Blonde Redhead des débuts](#)...

PERTE & FRACAS



The screenshot shows a website layout with a red background. At the top, there is a logo for 'PERTE & FRACAS' featuring a silhouette of a bull. Below the logo are navigation tabs for 'reviews', 'interviews', 'scene reports', and 'oldies'. The main content area is white and contains a review of the album 'Hypersomnia' by Rouge Gorge Rouge. The review includes a small image of the album cover and a detailed text description of the music. The text describes the album as a mix of styles, including math rock and post-rock, and mentions the band's previous work 'Sincabeza'. The review is signed 'SKXX (01/02/2017)'.

PERTE & FRACAS

reviews interviews scene reports oldies

Rouge Gorge Rouge
Hypersomnia – CD
Collision Music 2016

Le Rouge Gorge Rouge sort pour la deuxième fois de son nid depuis 2013. *Sincabeza* était une belle couvée. Avec *Hypersomnia*, Rouge Gorge Rouge prend son envol. Ce groupe de Bordeaux, à ne pas confondre avec le drôle d'*oiseau* rennais, a considérablement élevé le niveau et offre un plumage riche en couleurs et électrisant.

Rouge Gorge Rouge n'est pas aisé à attraper, il virevolte dans une multitude de styles, picore à gauche et à droite mais trace sa route, sûr de lui. Et ce qui est sûr également, c'est que cet album est très mal nommé. *Hypersomnia* ne plonge pas dans un sommeil profond. Au contraire, Rouge Gorge Rouge a accéléré le mouvement, file continuellement et nerveusement sur des rythmes alertes, même le temps d'un *TM Astral* très Black Heart Procession, la tension est palpable, impossible de piquer du nez. Et quand Rouge Gorge Rouge décide de lâcher la bride, ça donne *Viccoco* ou *Hypersomnia*, deux titres s'ébattant dans les affres d'un psychédéisme bruyant et généreux, deux belles courses poursuites de six minutes chacune avec des coups de basse derrière les genoux pour faire plier les récalcitrants. Je ne les attendais pas sur ce terrain là et c'est carrément emballant. Tout comme sont totalement prenantes les huit minutes de *Ethernüll*. Les couches d'instruments se superposent, la construction au parfum krautrock prend peu à peu forme et tu finis par planer aussi haut et longtemps qu'un condor au-dessus des Andes. Sans forcer, avec une infinie classe et une grande variété de sonorités et d'approches, *Hypersomnia* fait plonger dans un monde onirique, élégamment sombre et tendu.

Le trio a ajouté depuis 2015 un quatrième membre (claviers, chant) et surtout, Rouge Gorge Rouge chante, babille, piaille, seul ou à plusieurs mais il donne plus souvent de la voix et ça lui va comme un gant. L'enrichissement de la palette sonore se fait à tous les étages. L'habillage des synthés glisse à merveille sur les dissonances de la guitare. La section rythmique donne l'impulsion. Les compos ont gagné du coffre et de la maîtrise, sont capables de vous emmener loin dans une sorte de frénésie inarrêtable mais toujours sous contrôle. Que ce soit avec *Constantine*, titre d'ouverture très accrocheur pour mettre tout de suite en appétit, le rentre-dedans *Elfy Science* ou l'instrumental *Balle à Fond* qui titille les lyonnais de *Zero* pour conclure en souplesse, *Hypersomnia* a tenu sans problème éveillé et au-delà de toutes attentes. Rouge Gorge Rouge est devenu une sacré belle bête.

SKXX (01/02/2017)

LONGUEUR D'ONDES



ROUGEGORGEROUGE

Hypersomnia

Autoproduction

Ces Bordelais recrachent toutes les leçons à l'envers: le slowcore se joue énergique, Spiritualized est un groupe cold wave, l'éclat punk se camoufle derrière une fausse moustache étudiante. Le quatuor, effectivement, organise ici un sacré bordel qui pourrait laisser envisager du grand n'importe quoi, un patchwork en roue libre, une association d'éléments disparates. Or, il n'y a rien de plus ardu en musique que de trouver une cohérence au sein du cacophonique. RougeGorgeRouge empile les sonorités contraires, mais tient la cadence. Probablement car cette formation possède une folie douce lui permettant d'aborder l'illogique avec un sens cartésien de la composition. Ces huit titres ont beau naviguer dans tous les sens, à mi-chemin entre la bouffonnerie et le belliqueux, une ligne esthétique se perçoit donc: de l'indie-rock tel un flipper dont les billes s'entrechoqueraient de façon non plus erratique mais selon une logique enfouie, secrète. Étrange alchimie.

JEAN THOORIS

JUNKPAGE (FB)

SHOWCASE

bon, on a pleins de très bons groupes à Bordeaux (J.C. Satàn, The Magnetix, Violence Conjugale, Sam Fleisch, Videodrome, Prêcheur Loup, Cockpit, etc). Pas de quoi nous coller la chiale ou nous faire dire qu'on préfèrerait vivre à Rennes. Mais le truc le plus cool de notre scène musicale, c'est que dès qu'un groupe se tourne un peu trop les pouces, un autre de valeur égale sort de l'ombre.

Rouge Gorge Rouge n'est pas un groupe de kids, puisqu'on y retrouve le batteur de Sincabeza: un groupe majeur de la ville il y a dix ans pour ceux qui ont connu l'Assonnette (quartier Saint Pierre). Mais c'est maintenant que tu vas devoir venir les voir si tu veux dire que t'étais là au départ et que c'était carrément mieux que quand ton pote t'en parlera dans deux semaines.

19h > Total Heaven Record Shop > gratuit

LA MAGIC BOX

Cet article a été lu 131 fois

News de Février 2017

ROUGEGORGEROUGE PASSE EN HYPERSOMNOLENCE...

... Mais attention, ils n'ont pas prévu de nous endormir... L'énergie qui caractérisait le premier album de RougeGorgeRouge est toujours présente ! Le Math Rock qui les caractérisait est de plus en plus calculé, dit-on... Impossible de compter sans eux en 2017, avec ces 8 nouveaux titres qui constituent *Hypersomnia*.

8 titres que vous pouvez écouter sur Bandcamp et acheter dans la foulée.

Facebook

Prochains reportages

1e (54) / [Avenged Sevenfold](#) - Le 01/03/2017 -

Derniers articles

[Les Concerts à Paris](#)

[News de Février 2017](#)

[Les Wampas - Evangelisiti](#)

[Vincent V - Son](#)

W-FENEC





[Rock](#) > RougeGorgeRouge

RougeGorgeRouge / Chronique LP > Hypersomnia



Ceux qui gravitent autour de la sphère rock indé bordelaise ont probablement déjà entendu parler de [RougeGorgeRouge](#), ce quatuor bâti en 2011 avec l'appui de membres de la formation post-rock [Sincabeza](#), de Monade, le side-project de [Laetitia Sadier](#), ou encore de [Magnet](#). Avec un sobriquet pareil, peu de chance de se tromper sur la marchandise (voir le syndrome des groupes aux noms doublés ou presque) : à défaut d'être aux premières écoutes une formation attirée exclusivement par l'expérimental, leur deuxième album [Hypersomnia](#) nous embarque néanmoins dans une expérience sonore bariolée à écouter religieusement. Naviguant entre des styles aussi hétérogènes que l'electro-rock, l'ambient-krautrock (avec pas mal de claviers retro-futuristes comme sur "Balle a fond"), l'ambient, la noise-rock, la pop, le post-punk, l'indie-rock, le post-rock ou même le math-rock, [RougeGorgeRouge](#) nous en fait voir de toutes les couleurs. Et rien de plus jouissif que d'être baladés de la sorte dans ce grand huit émotionnel à la fois tendu ("Elfy science"), plein de mystère (dont "Ethernul"), et profondément galvanisant (comme sur la très cool "Vococo"). On valide, même si la sortie date déjà de 2016.

[Ted](#)

Juillet 2018

BIGBEAUTIFULNOISE



Rouge Gorge Rouge

Hypersomnia

(2016 - COLLISION MUSIC – France)

<https://rougegorgेरouge.bandcamp.com/>

This is the second release by this French art pop band from Bordeaux (formed in 2012) and it is a beauty. Miles ahead of their debut ('Froast' – 2013) which was more straight ahead cold wave, much like it could have come from 1980's Factory Records label, 'Hypersomnia' adds plenty more textures, electronics, rich vocals, and a travelling set of songs that surprise and keep you guessing what is next.

Much like the 1980's band Victorian Parents minus the eastern motifs, the production still retains a cold wave style but is much more diverse and progressive. They call it 'indie

trance rock' and that is a nice description. You'd swear that Eno was involved with this due to the vocal choruses and overall feel. Each tune jumps into a new swimsuit as the recording takes you floating along.

Somehow this excellent band has brought the most intelligent ingredients of the cold wave era and made it modern, with one of the most pleasing creations of 2016 for me. This made my Top CD's of 2016 list. The fact that it is innovative, always smart, well put together, very eclectic and remains fresh from start to finish, makes this a recommended recording. I drool for a third release from this clever group.

Reviewed by Lee Henderson Aug 19, 2017

3EME ALBUM / NaSH

LE TYPE

Eclectype #50 — La playlist bordelaise — mars 2019

Publié le 27 mars 2019 28 mars 2019 dans MUSIQUE/SÉLECTA par Laurent Bigarella

Rendez-vous mensuel pour découvrir de nouveaux artistes issus de la scène bordelaise tout en redécouvrant des pépites locales bien de chez nous, enfouies parfois dans les bas-fonds des internets. Sans trier, on sélectionne de manière éclectique dans cette playlist des univers parfois très différents, du rock psyché à la house en passant par le hip hop ou la musique de chambre, toujours dans une démarche de promotion de la création, émergente ou non, à Bordeaux.

RougeGorgeRouge – NaSH

Depuis 2011, l'indie trance-rock de **RougeGorgeRouge** se diffuse depuis Bordeaux où sont basés les membres du projet. Une formule gagnante que continue à essaimer le groupe dans son troisième album *NaSH* : 10 titres à l'énergie authentique et fulgurante.

JUNKPAGE (FB)

[INDIE AFTERWORK]

Demain mercredi 13 mars, PARADIS TOTAL à DARWIN, l'Eco-Système de la caserne niel // 18h

Le grand DJ anglais John Peel avait une expression pour désigner ces artistes qu'on ne pouvait pas écouter "en fond", ces artistes qui captaient notre attention jusqu'à interrompre tout ce qu'on était en train de faire : les "Radio Gold". Et dans le spectre musical bordelais, le disquaire indépendant Total Heaven Record Shop et le groupe **Rouge Gorge Rouge** sont clairement nos "Radio Gold", avec une intensité qui semble inextinguible au fil des années. Un bon apéro de milieu de semaine qu'on te recommande donc, où les gonzes joueront les bons flics et mauvais flics, avec un DJ set chamallow qui léchera tes blessures après les bombardements de la scène.

Disque



RougeGorgeRouge "NaSH"

♥♥ Sulfur"crisse. Il agrippe et démange.

La 1ère piste du nouveau RougeGorgeRouge est une galère bruitiste ET mélodique. "Pyramide" est un phare. Ou une toupie. "Reinain" est pop. A sa manière. Une drôle de pop song. A double détente. Et "Mazout", une course de grastrack qui se termine les réservoirs à sec. "A Way" bourdonne sévère. RougeGorgeRouge ne rentre pas dans les cases. A grand renforts de claviers, d'ondes radio extra-terrestres ("The Event"), de voix singulières, des tambours derviche tourneurs et des guitares à foison ("Garden Party"), il a fini par créer sa propre case à lui. Un truc chiadé. Avec des planches avant-psych', des clous cold-kraut et du papier de verre no-wave. Le groupe peut même être funky ("Polonium"). En fait, "NaSH" groove salement. Comme Hawkwind. Comme Oneida. Comme les Flaming Lips ("My Way"). Pas ceux de Miley Cyrus, non, mais bien ceux de l'ambulance conduite par un prêtre. MJ

M'A PROD ET LA VILLE D'EYSINES PRÉSENTENT

TOURE KUNDA

Lambi Gola Tour

VENDREDI 29 MARS - 20H00
SALLE DU VIGEAN (EYSINES)

M'A PROD PRÉSENTE



GUIZMO

VENDREDI 15 MARS
ROCK SCHOOL BARBEY



HIPPOCAMPE FOU

JEUDI 11 AVRIL
KRAKATOA
en partenariat avec Krakatoa Transrock



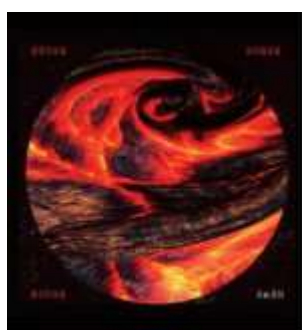
DEMI PORTION

JEUDI 16 MAI
KRAKATOA
en partenariat avec Krakatoa Transrock



RougeGorgeRouge - NaSH

Depuis son *Froast* inaugural de 2013, RougeGorgeRouge n'a cessé d'affiner sa musique et livre aujourd'hui *NaSH*, une belle pièce psycho-amalgamée qu'on ne se lasse pas d'explorer.



1. Sulfur
2. Pyramide
3. The Event
4. Garden Party
5. Remain
6. Mazout
7. Polonium
8. My Way
9. The End Of The Party
10. (A Way)



date de sortie : 01-02-2019 Label : Day Off Records

Sulfur, *Mazout*, *Polonium*, **RougeGorgeRouge** ne lésine pas sur le toxique, promet même *The End Of The Party* et de fait, place *NaSH* - nouvel album qui succède au très épatant [Hypersomnia](#) de 2016 - d'emblée dans l'inquiétude. La pochette évoque un lac de lave cerné par l'œil du microscope qui ne rassure pas beaucoup plus. Avant même d'avoir écouté le disque, on s'en fait donc une idée. Immédiatement battue en brèche par les presque six minutes de *Sulfur* qui ouvre les hostilités.

On s'attendait à du stressé, à de l'abattu, à du moribond et pas du tout. Attention, ce n'est pas non plus un sommet d'optimisme béat mais en fait, *NaSH* ne retient pas qu'une émotion et n'exprime rien de plus et rien de moins que ce que l'époque qui l'a vu naître exprime de son côté. Long lézard psycho-kraut bruyant et épineux, le titre d'ouverture séduit immédiatement. Tendus dans l'arrière-plan quand le chant se révèle plutôt éthéré et patraque, hérissé d'angles

mais ne sacrifiant jamais la mélodie au profit de la digression cosmico-barrée, *Sulfur* vibrionne, se montre tour à tour flou et déterminé et annonce plutôt bien la teneur d'un disque qui préfère les voies de traverse aux grosses autoroutes encombrées. *Pyramid* suit plus ou moins le même chemin et donc n'en suit aucun en agrafant de mignons claviers à une ossature percussive très tribale : c'est tout à la fois lourd et léger et là aussi on ne sait pas trop sur quel pied danser même si l'on danse tout de même. Ça milite pour l'ouverture du troisième œil en dessinant de belles arabesques dans les airs mais ça laboure aussi le parterre : une chouette dichotomie qui provoque des envies contradictoires - bouger/s'asseoir, s'évader/détailler le présent, ce genre - mais qui agrippe fortement.

Après deux morceaux à peine, on est déjà très convaincu par *NaSH* et la suite sera du même acabit. Après un chouette et très court interlude (*The Event*), **RougeGorgeRouge** fait gronder ses guitares en gardant son tapis percussif foisonnant (*Garden Party*) et change encore d'azimut et puis le fait encore et encore, associe des bouts de kosmische à des fragments de pop, des poussières de no-wave à des petites touches de post-punk, pousse le psychédéisme au beau milieu des gros rouleaux et se laisse bringuebaler par la houle. Le disque touche à tout mais ne s'éparille pas et même si l'on se retrouve très vite paumé dans les morceaux, le groupe ne s'égare jamais en conservant intacte sa tension tout du long.



On voit bien comment on a bien du mal à résister à l'envie de décrire la tracklist par le menu puisque tous les titres sont différents mais ce que l'on retient surtout, c'est la grande cohérence de l'ensemble, ce qui n'est pas le moindre des paradoxes pour une musique aussi échantillonnée. Il faut bien s'y résoudre : **RougeGorgeRouge** a une patte, un truc bien à lui qui fait qu'on l'identifie sans peine quelles que soient les frusques qu'il revêt. Le groupe peut bien surfer la vague métaphysique sur *Polonium* puis enchaîner avec une variation psychopop sur *My Way*, filer un mauvais coton le temps du bien nommé *The End Of The Party*, on le reconnaît immédiatement et on le suit les yeux fermés où qu'il aille.

Très proche d'*Hypersomnia*, *NaSH* s'en détache toutefois en mettant ses claviers un poil plus en avant et en étant un poil moins renfrogné mais pour le reste, tout pareil : le même goût pour l'onirisme et pour l'errance. On retrouve également toute la capacité du groupe à

arpenter les frontières comme un funambule. Dès qu'il devient trop perché, le tapis rythmique se plait à repasser les contours au gros feutre noir ; dès qu'il devient trop terre à terre, il trace une zébrure cosmique qui envoie le morceau dans la stratosphère. Idem dans le refus de se cantonner à un seul style et ce faisant, en touchant à tout, c'est bien ainsi qu'il forge le sien. L'entre-deux, toujours l'entre-deux. Pour autant, et c'est une vraie gageure, **NaSH** - et par extension, tout ce que **RougeGorgeRouge** a pu sortir jusqu'ici - n'est jamais tiède, jamais timoré. Ce sont bien de vraies mélodies que l'on retrouve disséminées dans l'ossature, pas de vagues ersatz qui apparaissent par accident, et tout ce petit monde est capable de mettre sur pieds un groove salement nucléaire (*Polonium* le bien nommé et tous les autres titres à bien y regarder) sans jamais déchirer le fragile voile cotonneux qui recouvre sa musique : les neuf occurrences sont tout simplement très bien construites. Quand c'est pop, c'est vraiment pop ; quand c'est psyché, c'est irrémédiablement psyché (l'ultime *A Way*, uniquement présent sur la version CD) ; quand ça grésille, rien ne vient arrondir les angles et si les Bordelais amalgament nombre d'éléments, ils ne les diluent jamais.

Bref, encore un carton plein de la part d'un groupe qui au final ne nous a habitués qu'à ça et même si l'on ne sait pas très bien à quoi renvoie **NaSH** (Hydrogénosulfure de Sodium, délicate poudre blanche et cristalline à l'odeur dégueulasse ? Non Alcoolic Steato Hepatitis dite « *Maladie du soda* » ? Hommage facétieux à **Graham Nash** ? va savoir), on sait qu'il s'inscrit profondément dans l'encéphale.

Brillant.

Chroniques - 09.03.2019 par [leoluce](#)

LA MAGIC BOX



Toute l'actualité Pop

SHAKA PUNK JOSEPH DANVERS MADEMOISELLE K LES WAMPAS BEN HOWARD LAMB COLD WAR KIDS CRAIG AMASTRONG NICK CAVE AR
BRETON PIXIES KILL THE YOUNG ZEBRA BRIGITTE BRISTOL ARMAN MELIES AQME GARZ EZ3KIEL LA MAISON TELLIER YODELICE BLANKA
SUZURE TONY JOE WHITE MANU CHAO LOFOFORA THE GUN CLUB DOMINIQUE A TAHITI 80 STEREO
CENPIED DE LA POMPE JO DAHAN 13TH HOLE TETES RAIDES CLOE DU TREFLE KEBOUS MERZHIN T
DEBOLOGUM PIANO CHAT LULL LE LARRON SELIM JACK DUPON THOMAS BELHOM CHARLIE DIONY
LECIENT DELERME GRAND CORPS MALADE F.M. (NEW MUSIC POPULAR) FLIPSONG BUBBLIES JE RIG
BREBRIGITTE BRISTOL ARMAN MELIES AQME GARZ EZ3KIEL LA MAISON TELLIER YODELICE BLANKA
SUZURE TONY JOE WHITE MANU CHAO LOFOFORA THE GUN CLUB DOMINIQUE A TAHITI 80 STEREO
CENPIED DE LA POMPE JO DAHAN 13TH HOLE TETES RAIDES CLOE DU TREFLE KEBOUS MERZHIN T
DEBOLOGUM PIANO CHAT LULL LE LARRON SELIM JACK DUPON THOMAS BELHOM CHARLIE DIONY
LECIENT DELERME GRAND CORPS MALADE F.M. (NEW MUSIC POPULAR) FLIPSONG BUBBLIES JE RIG
BREBRIGITTE BRISTOL ARMAN MELIES AQME GARZ EZ3KIEL LA MAISON TELLIER YODELICE BLANKA
SHADELLE K LES WAMPAS BEN HOWARD LAMB COLD WAR KIDS CRAIG AMASTRONG NICK CAVE AR
BRETON PIXIES KILL THE YOUNG ZEBRA BRIGITTE BRISTOL ARMAN MELIES AQME GARZ EZ3KIEL LA MAISON TELLIER YODELICE BLANKAS



[RougeGorgeRouge – Nash](#)

2019 – 10 titres – 43'47

Label : Autoprod

Style : Rock Progressif, Math Rock, Post Rock, Rock Psychédélique

Origine : France, Nouvelle Aquitaine, Bordeaux (33)

Date de sortie de l'album : début 2019

Notre avis :

Par Mike S.

Originaire de la région bordelaise, le groupe RougeGorgeRouge sort son troisième album, « NASH », un curieux mélange de Rock progressif, Post Rock et Rock psychédélique. Quelque part entre Sonic Youth, Joy Division et Liars. Si la musique et les émotions qu'elle procure, ont une forte empreinte sur le travail de RGR, les voix prennent de plus en plus de place, au point d'avoir introduit un troisième chanteur dans la formation, en la personne d'Adrien Texier, et renforçant par la même occasion les compos par de nouvelles lignes synthétiques de clavier Minibrute.

Couverture sombre et enflammée, dominé par le rouge et le noire, le nouvel album de RougeGorgeRouge débute sur une composition électrique sous haute tension. Les trois voix de David, Julien et Adrien s'unissent et fusionnent pour tenter de prendre le dessus, sur les guitares saturées qui dominent ce *Sulfur*. Cette première impression de tension va aller en augmentant, dupliquant les émotions, sur *Pyramide*, un titre qui se veut plus synthétique d'abord, avec des nappes électroniques planantes assez oppressantes. Mais qui se veut aussi plus hypnotique, avec des percussions répétitives.

[NaSH by ROUGEGEROUGE](http://rougegorgeroUGE.bandcamp.com/album/nash)

Ce climat à la fois oppressant et psychédélique est entretenu quasiment sur l'ensemble de ce nouvel album jusqu'à *The End of The Party* notamment. Et si les percussions nous orientent vers un Math Rock assez moderne, les voix nous renvoient souvent vers une Cold Wave presque Punk, à l'image de *Mazout*, qui ouvre ses influences tout azimut, surtout vers le plus sombre de ce que les courants de la musique Rock ont pu imaginer au cours de ces 40 dernières années ! Le titre s'étend sur près de 8 minutes, à la manière des **Liars**, pionniers du Math Rock, pendant que les voix nous conduisent aux antipodes, dans divers recoins de la Cold wave et du Post Punk, de **Joy Division** à **Editors**. C'est noir, c'est froid, mais terriblement hypnotique. Et je parlais de Post Punk, mais *Polonium*, et son format resserré de 2mn47, aurait tendance à nous ramener à l'ère du Punk, tout court, s'il n'y avait les notes de clavier minimalistes, dignes des premières heures de l'informatique.

Vous l'aurez compris, il n'est pas question pour **RougeGorgeRouge** de rester dans une case ou une autre. Le groupe navigue à l'instinct et passe d'un registre à l'autre, en gardant juste à l'esprit une volonté de créer des émotions au travers d'une certaine tension électrique et d'une véritable

recherche sonore et rythmique. *Remain*, véritable OVNI de cet album, finira de vous faire découvrir la largeur de l'éventail musical que le groupe est capable d'imaginer, par son aspect totalement inclassable.

Alors, si vous avez envie de trouver un groupe qui vous fera totalement sortir des sentiers battus, **RougeGorgeRouge** est pour vous !

[Bandcamp](#) / [Facebook](#)

Line-up :

Alexandre Bordage (Guitares)
Julien Daugieras (Basse/Chant/Percussions)
David Loquier (Percussions/Moog/Chant)
Adrien Texier (Minibrute/Chant/Tambourin)

Tracklist :

01. Sulfur – 5'43
02. Pyramide – 5'18
03. The Event – 0'59
04. Garden Party – 3'30
05. Remain – 4'44
06. Mazout – 7'42
07. Polonium – 2'47
08. My way – 5'20
09. The End of The Party
10. A way

Discographie :

1er album [FROAST](#) (2013) 9 titres
2nd album [HYPERSONMIA](#) (2016). 8 titres

Cet article a été lu 97 fois

THE REBEL ASSHOLES, SOUNDS AGAINST VULTURES, ROUGE GORGE ROUGE, NIGHTWATCHERS... TROUVAILLES DE LA FRANCE D'EN BAS

in l'essentiel by Matthieu Choquet · 0 Comments · Share


En complément de notre article encyclopédique retraçant plus de 20 ans de rock made in France par le biais de plusieurs playlists (voir ici), Mowno vous sert sur un plateau de nouvelles trouvailles issues de la scène hexagonale la plus underground. En voici une nouvelle salve.

THE REBEL ASSHOLES – (HEADED FOR) DYSPHORIA



Alors qu'ils peuvent désormais se targuer de 16 années d'existence, The Rebel Assholes sortent un nouvel Ep fidèle à leurs influences. Biberonnés aux Burning Heads, Foo Fighters, Hot Water Music et Bad Religion, les quatre balancent quatre titres d'un punk rock énergique et mélodique, bien emmené notamment par leur ex-guitariste revenu au poste de chanteur/guitariste suite au départ de Jean Loose. Une nouvelle excuse pour repartir sur la route et offrir une suite aux quelques 500 concerts déjà à l'actif du groupe.



EP "(Headed for) d... buy share 
by The Rebel Assholes

ROUGE GORGE ROUGE – NaSH



Né à Bordeaux sur les cendres de Sincabeza (post rock) et composé de membres empruntés à Magneto (rock noise), Implore Explore et Done, Rouge Gorge Rouge sort NaSH, un nouvel album qui fait suite à une première démo et deux opus autoproduits. Le trio – pour le moins expérimenté – y soigne sa diversité tout en montrant les muscles et en affichant une tension inédite. Autant de preuves que, malgré les obstacles graves depuis ses débuts, l'envie de se renouveler et de tenter de nouvelles choses reste intacte chez lui.



NaSH buy share 
by ROUGEGORGEROUGE

BIGBEAUTIFULNOISE



ROUGEGORGEROUGE

Nash
(2019 - Collison Music - France)

While still remaining in the 1980's Factory label style, with the same comparisons I made in my review of their 2nd full album ('Hypersomnia' - 2017), along with similar cold wave/pop and world fusion delights such as Victorian Parents (with a nod to Eno), Rouge Gorge Rouge (who spell out their name several different ways on albums, spreads, and various postings - sometimes all connected, sometimes not), add a good deal more psychedelic influences to their mix this time. So the this third (2019) album keeps a mysterious atmosphere, never happy staying stagnant, adding occasional heavier moments, some electronic celestial twists, more keyboards than their previous music, and even a wink to Pink Floyd (distinct radio station shuffling - 'Wishing You Were Here' domain).

There is no denying the new wave foundation, even going as far as some post punk ala The Cure and Modern Eon, then surprising the listener with snippets of tripping The Beatles characteristics and even a touch of grunge. However, as with their former release, the band takes all the elements and stirs up the formula among 10 songs, in a very interesting way. There is precious little in English about the band, but the four members are Alexandre Bordage (guitars), Julien Daugleras (bass/vocals/drums/percussion), David Loquier (percussion/keyboards/vocals), and Adrien Texier (keyboards/vocals). They came from the demise of a French post rock band called Sincabeza (2004-2010), who released three albums. Some of the style has followed in RGR however, as I described, much more has been added. Even with the dated worship of said styles, RGR play with all of it, in what sounds and feels new. As well, the variety of tempos, unpredicted inserts, and creative material, the group surely is an entertaining success playing live. Nostalgic, but fun and way cool.

©Reviewed by Lee Henderson 3 - 23 - 2019

POSITIVE RAGE

ROUGE GORGE ROUGE NaSH

BY : [MATHIEU](#) 19 avril 2019 19 avril 2019



ALBUM. Troisième album pour les français de Rouge Gorge Rouge, et comme pour le précédent, la réussite semble au rendez-vous. La présentation se veut plus sombre que pour « [Hypersomnia](#) », avec ce lac de lave en guise d'artwork ou cette omniprésence du toxique dans les titres de morceaux (l'excellent « *Sulfur* » qui ouvre l'album, « *Mazout* », « *Polonium* »), mais les terrains de jeu du quatuor restent les mêmes. Il faut dire qu'ils sont vastes. Car RGR ne semble s'imposer aucune limite sans pourtant se perdre. Si l'ensemble continue de prolonger le fil du krautrock, c'est avant tout par cette absence de case, et cet amour du faussement répétitif, mais le groupe n'hésite pas à invoquer Joy Division sur le très post-punk « *Mazout* », ou rugir toute guitare devant sur le dansant « *Polonium* » ... Mais quel que soit l'humeur des morceaux de ce troisième album (qu'ils soient chantés ou instrumentaux), ils sonnent parfaitement justes, dans une cohérence étonnante. Et on se prend au jeu des claviers tantôt ludiques, tantôt sombres ou planants... on est pris par cette basse plombée, ou ces guitares plus ou moins présentes. Les rythmiques sont évidemment au centre des compositions, avec cette approche chamanique, qui tire les morceaux vers leur essence krautrock. Bref, un voyage étonnant et pourtant très accessible, que l'on vous conseille fortement.

(Collision Music/Day Off)

A DECOUVRIR ABSOLUMENT

ADA
Vol.47



2 mai 2019 /

RougeGorgeRouge
"NaSH" (Site)

rédigé par Piotr

Pour ce troisième album, les désormais quatre Bordelais ont pioché un peu dans ce qui se fait de mieux en matière de rock depuis une quarantaine d'année, et en ont fait un mélange personnel et jubilatoire qui doit trouver toute sa puissance sur scène.

RougeGorgeRouge pourrait être le chaînon manquant parfait entre **Joy Division** (première période) et **Cult Of Luna** (dernière période). Alternant influences Post Rock Ecossaises assumées (*Sulfur*, *Remain*), exercices de style Krautrock (le très Kraftwerkien avec *Pyramide*), accès noisy Sonic Youthiennes (*Sulfur*, *Graden Party*), Post- Punk débridé (*Polonium*, *Mazout*) et Post-Metal inspiré (*End Of The Party* et *Mazout* derechef), chaque composition ne souffre aucune assimilation définitive à un style précis tant il est vrai que rien ne laisse présager de quand et comment elle se finira. Et si le groupe maîtrise à la perfection les envolées en puissance distordues et accérations de tempo, il sait aussi proposer des passages plus atmosphériques et laisser la part belle aux silences.

Si la musique de RougeGorgeRouge fait preuve d'une maturité évidente, catalysée par une production impeccable, son seul point faible restent les voix, pas encore assez assurées, et donc systématiquement doublées et sous mixées. Cette fragilité plombe certains morceaux comme avec le baryton inconfortable de *Pyramide* ou la première moitié de *Remain*. Et pourtant, un peu plus assumée, cette relative faiblesse pourrait devenir un atout original, comme sur *Sulfur*, et surtout sur l'aérien *A Way* qui conclut l'album d'une manière encourageante.

Avec *NaSH*, RougeGorgeRouge signe un album ambitieux et réussi, tant pour sa puissance et sa variété que pour son originalité et sa cohérence. La Ferarock ne s'y est pas trompée en leur proposant un partenariat radio, ce qui reste rare avec un groupe autoproduit. En espérant que cela contribue à leur apporter la lumière qu'ils méritent.

FERAROCK

ROUGE GORGE ROUGE - NASH

Cette semaine du 06 au 12 mai, les radios FERAROCK vous font découvrir l'album Nash de Rouge Gorge Rouge.

RougeGorgeRouge est issu de la scène rock bordelaise et prend forme au début de l'année 2011. Le projet, mené par David Loquier, Alexandre Bordage et Julien Daugieras repose sur les cendres musicales encore chaudes du groupe bordelais Sincabeza qui mena de front la scène « Post Rock » bordelaise des années 2000. En effet, David Loquier y tenait la batterie et le Moog en concert et sur les 3 albums sortis entre 2004 et 2010 en France et à l'international (Royaume-Uni, Japon, USA...). Sincabeza, c'était aussi 500 concerts en France et à l'étranger (Angleterre, Ecosse, Irlande, Ulster, Pays de Galles, Belgique, Hollande, Espagne, Italie...) et un des groupes bordelais les plus marquants des années 2000.

David a aussi tenu la batterie au sein de Monade, le side-project de la chanteuse de Stereolab, Laetitia Sadier, de 2007 à 2009 :

- un album (Monstre Cosmic) sorti sur Too Pure au Royaume-Uni, (distribué en France chez Naïve et 4AD aux USA).
- une centaine de concerts sur 3 ans en France, Royaume-Uni, Italie, Suisse, Islande, USA...

Julien Daugieras a lui oeuvré au sein du groupe bordelais Magneto (2 albums et une cinquantaine de concerts en France et en Europe). Alexandre Bordage a joué dans Implore Explore et Done (au total, 1 album, 2 EPs et une cinquantaine de concerts).

RougeGorgeRouge enregistre une démo 4 titres en avril 2012 puis un premier album en août de la même année. Un an plus tard sort « Froast », un album autoproduit composé de 9 titres allant de la noise à la pop, du post-rock au math-rock. Après l'enregistrement du disque, le trio est rejoint par Olivier RiqueLurbet (Chant et Moog) qui accompagnera le groupe en concert jusqu'à la fin de l'année 2013. Plusieurs très bonnes chroniques du disque apparaissent ici et là sur le net (Nextclues, A découvrir Absolument, Clubs & Concerts, Dmute, Perte et Fracas...).

Suite au déménagement de Olivier sur Nantes, le quatuor redevenu trio décide de repartir à zéro et compose de nouveaux morceaux. David décide de simplifier son set de batterie et supprime sa grosse caisse pour un jeu de percussions plus adéquat à la pratique du Moog sur scène. Julien, toujours derrière sa basse, s'occupera aussi du chant et Alexandre de la guitare. En à peine 6 mois, le groupe compose 8 nouveaux morceaux qu'ils décident d'enregistrer eux-mêmes lors d'une résidence de 3 jours près de Bordeaux en juin 2014. S'en suit un long processus d'arrangement des morceaux, de mixage puis de recherche d'un label pour le sortir.

Ce second album, "Hypersomnia" (2017) fait la part belle aux claviers et aux ambiances aériennes voire psychédéliques. Le côté rock et pop est toujours omniprésent et le chant apparaît sur 7 des 8 morceaux du disque. Les concerts donnés par le groupe depuis leurs débuts confirment le potentiel éclectique et dynamique du groupe, renforcé par l'arrivée de Adrien Texier au chant et aux claviers à la fin de l'été 2015 qui contribue à développer les ambiances particulières de **RougeGorgeRouge** sur scène.

A ce jour, **RougeGorgeRouge** a donné une centaine de concerts en France dont les 1ères parties de Gablé, Michel Cloup Duo, Above the Tree (It), Hoax Hoax, Jealousy Mountain Duo (All), Cantaloupe (Ang), Soviet Soviet (It)...

2018 a vu le groupe enregistrer et mixer lui-même les 10 nouvelles compositions que constituent "NaSH", leur 3ème album. Celui-ci paraîtra en mars 2019 en LP et CD sur leur propre label, Collision Music, en partenariat avec le label Bergeracois PierreDayoff. L'humeur est plus tendue sur ce nouveau disque, plus musclée, mais la diversité est toujours au rendez-vous, servie de façon homogène (le côté rythmique tribal notamment). De "Mazout", épopée noisy aux accents quasi « doom » jusqu'à Pyramide et ses riches mélodies déviantes de claviers, le groupe continue à expérimenter et à se renouveler... Le groupe défendra sur scènes ses nouveaux morceaux en 2019.



FANZINE CAF'ZIC

ROUGE GORGE ROUGE « Nash » (Autoproduction) LP 12" & CD

C'est un univers singulier que voilà. **Rouge Gorge Rouge** est une formation bordelaise aux sonorités très imagées, on ne peut écouter simplement chaque pièce qui nous est proposée, il faut se laisser pénétrer, le plus souvent les yeux fermés. Il n'y a pas que des mélodies, il y a aussi du mouvement, il s'entend, il n'y a pas de silence. J'ai eu des sensations propres au vent, ce petit truc imperceptible qui vous frôlent les oreilles, qui parfois vous fait voler aussi. Qui dit musiques imagées dit forcément une part de rêve, c'est là que l'on se retrouve, ce rêve plutôt flouté mais jamais mielleux, il y a une vie derrière tout ça, pas forcément une vie humaine d'ailleurs, on ne sait pas où l'on est, l'ailleurs ça doit un peu ressembler à ça. Je pense à une musique chaude donc des éclairages un peu rouge, un nuage de fumée léger mais des visages presque cachés, je trouve ça musicalement intéressant, la musique y prend le pas sur l'homme. Attention à ne pas se méprendre, **Rouge Gorge Rouge** a aussi du coffre, du riff, des nappes, des rythmiques variées, je vous disais qu'il y avait de la vie, je ne mentais pas. Dans mes différentes approches j'ai repéré quelques morceaux plutôt sympathiques et différents, je pense à « **Garden** », « **Sulfur** », « **Pyramide** », « **Polonium** » et « **Garden** ». Un ovmi (rougegorgerouge.bandcamp.com).

PERTE & FRACAS



Rouge Gorge Rouge

Nash – CD

Collision Music/Day Off records 2019

Rouge Gorge Rouge a définitivement pris de l'altitude et plane, serein, sur des étendues sonores qui filent le vertige. Après [Hypersomnia](#), Rouge Gorge Rouge ne remet pas son plan de vol en jeu et continue de naviguer entre de nombreuses sources musicales pour finir par créer sa propre identité. Toujours plus haut, toujours plus tourbillonnant dans la constellation des derviches tourneurs, toujours plus rythmique avec une pointe de psychédéisme supplémentaire. Greffe toi des ailes et décolle.

Le groupe bordelais possède la puissance d'un chamane capable de guérir de multiples maux. Rythmique centrale et soutenue portant l'édifice traversé d'éclairs aussi vifs que radieux, Rouge Gorge Rouge arrive à provoquer rêverie et vous malmener, fait voyager loin mais garde les pieds sur terre. Alliage d'un krautrock qui ne s'endort pas dans de vaines répétitions ou des vapeurs douteuses et d'un post-punk coloré et nerveux, chantre d'un indie-rock hypnotique à la Stereolab qui aime la mélodie piquante, pourfendeur d'un rock-noisy qui se déploie avec élégance dans des digressions soniques, Nash joue les pyromanes et les pompiers de service.

Et brille par ces approches variées qui suivent un fil rouge invisible. *Mazout* s'étend sur près de huit minutes et joue la carte d'un post-punk sulfaté et enivrant avec des couches de claviers grinçants.

L'incendiaire *Polonium* met le feu à la piste et concurrence les passages cacophoniques de *Garden Party* ou les rythmes tribaux de *Pyramide* et de nombreux titres en général pulsés par des cadences appuyées. Et *Remain* baigne dans une fausse nonchalance avec des percussions ludiques alors que *The End Of The Party* fricote avec l'excellence, psyché sombre et tordu, mélodie de travers et entraînante, effets étranges et toujours cette batterie qui balaie tout sur son passage.

Un album de guitares grésillantes et de claviers acides dans un duel qui se confond, des mélodies ondulantes sous psychotropes, un rythme omniprésent, un chant souvent distant et baignant dans une drôle de lumière, noyé dans un halo trafiqué, Rouge Gorge Rouge en met plein la vue en toute simplicité et vole dans les plumes des plus frileux. Un troisième album et la confirmation d'un groupe à part qui mérite toute votre attention.

SKX (16/06/2019)

Rouge Gorge Rouge "NaSH" (1er mars 2019, Autoproduit)



Groupe bordelais fondé notamment par **David Loquier** (ex-**Sincabeza**), **Rouge Gorge Rouge** a déjà sorti, discrètement semblerait-il, 2 albums. Avec ce **NaSH** orangé-rougeoyant, "l'indie trance-rock" des quatre Aquitains se révèle être addictif, finement troussé sans manquer de caractère, loin s'en faut. On y décèle d'emblée l'influence d'un **Sonic Youth** (*Sulfur*), mais le spectre parcouru est clairement 90's, noise parfois, et vaut le détour.

Ainsi, l'opus en question réjouira souvent son auditoire, lui offrira des dérapages Noisy de bon aloi, et le transportera (*Pyramide*). Le chant, détaché, et des sonorités bien trouvées faisant bon ménage avec une instrumentation versatile, qui passe de la quiétude au déferlement sans crier gare. Sur *Garden*, la voix se fait plus rude, le groove saccadé des musiciens, sombre, tape dans le mille. Dans son rock indé, Rouge Gorge Rouge met de la rudesse et prend soin de nous emmener, à l'occasion, ailleurs. De soudaines embardées bruitistes ornent et salissent jouissivement le tout.

On a, aussi, des plans lo-fi (*Remain*), les garçons se montrent fidèles à l'éthique 90's visée et en reproduisent ici la qualité. Au sein d'un seul et même morceau, ils bifurquent, naviguent à vue mais mènent parfaitement leur barque. *Mazout*, cadencé, envoie tout valser. J'y entends une énergie, une impulsivité, à la **Fugazi**. Rouge Gorge Rouge n'est pas là pour roucouler, il joue tendu et fait preuve de tenue sans jamais faire de courbettes. Il m'arrive de penser, lors de l'écoute, à **Kill the Thrill** ou **Heliogabale**, entre autres références du pays, pour l'intégrité indé.



De cavalcades en plages plus lestes, de claviers remarquables (*Polonium*) en guitares acides, on a là un disque de -très- bonne facture. Ses géniteurs freinent parfois, brièvement, ce n'est que pour mieux, derrière, relancer le jet. Sur *My way*, ils font dans le psyché trituré, usent d'une voix presque rêveuse. Leur essai n'est pas linéaire, loin de là. *The end of* et sa batterie assénée le crédite à son tour. Rouge Gorge Rouge fait partie de ces nombreux groupes, trop confidentiels, qui mériteraient d'être bien plus connus. C'est pour le coup avec *A way*, retenu, climatique, qu'ils terminent le boulot. Fin et probant, ce dernier titre enfonce le clou et démontre que dans la région, comme dans bien d'autres, nous avons des formations capables de rivaliser avec les grands.

W-FENEC



[RougeGorgeRouge](#) est l'exemple parfait de la formation qui change de peau à chaque album. C'est tellement frappant qu'à l'écoute de [Nash](#), le petit dernier sorti en mars, on est même surpris de se demander si on ne s'est pas planté de CD. On les avait connus à travers leur math-rock déchaîné et foutraque sur *Froast*, leur explosive et ingénieuse mixture kraut-ambient-post-punk-noise-indie-post-rock délivrée sur le solide [Hypersomnia](#), et on savoure la découverte de [Nash](#). Ce dernier a tendance à concentrer davantage notre attention sur les harmonies et les rythmes percussifs et cycliques que sur le chant et son message, qui n'est pas la partie la plus maîtrisée de l'ensemble. C'est toujours assurément ce mélange entre kraut ("Pyramid") et post-punk ("Mazout") qui nous séduit avec cet esprit psyché ("Polonium") par-dessus. Ce nouvel album nous montre une formation beaucoup plus mature, moins barrée, savant aussi poser des ambiances relâchées et profondes (l'excellente "My way" en est l'image), et provoquer des émotions fortes en pondant des bijoux comme "Sulfur" ou "Remain". [Nash](#) reste néanmoins un album sombre jouant très souvent entre le chaud et le froid, 10 morceaux joués avec autorité et sérieux qui ne

se répètent pas, sans pour autant que l'un d'entre eux puissent servir de "hits". On ne s'en plaindra pas !